

Portée mondiale de la leçon donnée par Sorel

"Nous voulons la paix, mais nous entendons fournir notre juste contribution à la défense de la liberté", dit le très hon. M. St-Laurent.

Symbole de coopération

Une foule nombreuse assiste à la présentation de canons de marine au Canada et aux Etats-Unis et au baptême de deux navires.

par Roger Champoux,
envoyé spécial de la "Presse"

Sorel, 16. — "Si tous les peuples voulaient ! Si tous les peuples voulaient comme nous travailler à assurer la paix dans le monde ; s'ils voulaient abattre les murs qui nous séparent au lieu d'en édifier de nouveaux, quelle ère d'abondance, de progrès et de bonheur pourraient nous assurer la technique avancée et le génie de ce siècle !"

Lorsque le premier ministre du Canada, le très hon. M. St-Laurent, prononçait ces paroles, samedi après-midi, devant une foule considérable réunie dans l'enceinte gazonnée d'une usine d'armement peut-être unique sur le globe... le monde entier était à l'écoute. Par la radio, par les lignes télégraphiques, aujourd'hui par la presse entière du monde, ces paroles prononcées avec vigueur affirment la volonté de la nation canadienne d'être une vigilante gardienne de la paix. Demain, elles seront répétées une fois de plus par le cinéma et la télévision. Fasse le Ciel qu'elles soient entendues et comprises partout !

Nous avons pris position

Et quel décor que Sorel, samedi, pour tenir à l'univers le langage de la saine logique, pour demander à toutes les nations du globe de travailler crânement et franche-

les armes de la défense et ces armes sont sans rivales.

Technique poussée
à son maximum

Cette journée du 14 juin 1952 devra être inscrite en lettres d'acier poli dans les fastes de notre histoire. Sur le plan industriel, le Canada en est arrivé à une puissance colossale et le visiteur étranger, tout autant que nous-mêmes, est en mesure de juger "de visu" de la formidable ampleur du progrès réalisé au cours des récentes années.

A SUIVRE SUR LA PAGE 32